

Jeudi 28 février 2019 [dans la soirée]

Tu t'engouffres dans le royaume de Baal et tu ne sais plus naviguer. Aveuglé par les tempêtes, tu ne vois plus la proue et la chaloupe même disparaît à tes yeux. Quitte le pont, entre dans la coque et vient Me visiter. Je suis là qui t'attends, au milieu des flots de tes tempêtes intérieures, de tes désolations, de tes inimitiés, de tes abandons. Je te ferai connaître la victoire de la tempête apaisée.

[LE SEIGNEUR] Viens près de Moi que Je réconforte ton cœur ; c'est dans le silence de ton âme que tu découvriras Ma voie et que tu entendras le doux murmure de Ma voix qui t'habite et te parle. L'homme n'est jamais seul puisque Je me fais hôte en lui en permanence.

Je suis l'Hôte souvent délaissé, trop souvent ignoré et cependant Je suis là, Moi qui ai établi Ma demeure en chacun de vous. Je connais tout de vous mais vous ne Me visitez pas ou si peu souvent. Je suis l'Invité, est-ce ainsi que vous accueillez vos invités ? Ô douloureuse épreuve que celle de votre mutisme ou de votre ignorance !

Viens à Ma table, enfant de Mon Cœur. Te souvient-il de nos discussions, de nos échanges d'amour lorsque tu descendais en les parterres de notre pièce intime, là où Je t'attendais et sur la table, la bougie allumée ? Reviens, ne déserte pas cet endroit secret, lieu de tant de nos rencontres. Je suis toujours présent, attentif, concerné par chacune de vos vies.

Je sais, Moi seul sais. Notre chemin à tous les deux est un chemin de douleurs et sur le calvaire nous nous retrouvons.

Mon Sang sur toi, sur chacun de vous, Mes enfants, a été versé pour purifier vos âmes et vos œuvres et ceci dans tous les siècles.

Qu'as-tu fait de Ma vie, ô homme ? Pourquoi l'as-tu laissée au Calvaire et pourquoi ton cœur en ces temps ne distingue-t-il plus Ma Présence ? Tu t'engouffres dans le royaume de Baal et tu ne sais plus naviguer. J'aurais fait de toi le timonier de ton embarcation mais tu as laissé les commandes aux mains de l'imposteur et tu t'es fait déposséder de ton navire. Maintenant, tu vas à la dérive et tu es secoué par tous les vents des loups. Aveuglé par les tempêtes, tu ne vois plus la proue et la chaloupe même disparaît à tes yeux. Quitte le pont, entre dans la coque et vient Me visiter. Je suis là qui t'attends, au milieu des flots de tes tempêtes intérieures, de tes désolations, de tes inimitiés, de tes abandons. Je ferai de tes soubresauts des amarres pour te délivrer. Je te montrerai comment t'agripper aux cordages pour ne pas sombrer et Je te ferai connaître la victoire de la tempête apaisée. Les éléments de ton être, c'est à toi de les maîtriser. Je t'ai donné la voie du silence pour apprendre à te connaître et à venir Me visiter. Je me suis fait l'Hôte en ta demeure pour te montrer que l'Amour est toujours présent et que l'homme n'est jamais seul mais qu'il est accompagné. Viens Me visiter et Je te montrerai les marches du palais. Tout homme, ô enfant, est une histoire du Père ; tout homme est un maillon dans le grand silence du Cœur de Dieu ; tout homme est un joyau qui en Mon Cœur est sculpté.

Viens en Mon Tabernacle, Je t'attends, viens boire au calice du silence les perles d'or pur que pour toi patiemment J'ai amassées afin de vêtir ton cœur de l'étoffe du Mien. Viens Me trouver que nous écou lions ensemble le temps du silence dans le grand silence de l'Amour. Moi Je suis là qui toujours vous attends, Je suis là qui toujours demeure. Viens, suis-Moi et tu auras pour Royaume le fleuve de la Vie éternelle en Moi, ton Sauveur. Viens, suis-Moi, Ma grâce te précède. Viens prendre ton repos sur l'établi de Mon Cœur et Je ferai de ton cœur un verger luxuriant aux multiples facettes, un havre de paix, un jardin nouveau où tu pourras prendre tes délices en Ma Présence.

Viens, l'Amour appelle l'amour. Regarde la grotte, tu y vois l'humidité ? Non, ce sont des perles irisées qui déploient leurs lumières scintillantes en des faisceaux de rayons lumineux. Vois la beauté, en le cœur de l'homme J'ai déposé le Mien et l'homme rayonne d'une lumière cachée. Viens découvrir la grotte de ton cœur, elle est l'image de celle de Bethléem et J'y ai apposé Mon Sceau pour que jamais le Malin ne puisse y pénétrer. C'est ainsi que Je vous ai baptisés, Mes enfants, pour vous délivrer des mains de l'Adversaire.

Vous êtes Miens, vous êtes Miennes, Mes citadelles aimées. Venez, Moi Je suis l'Eau vive ! Venez, venez vous nourrir, venez vous désaltérer, vous trouverez le repos et la paix pour vos cœurs.